

Suisse

# Le fédéralisme a fait son temps, selon un sondage

**Le système suisse n'est pas forcément le meilleur, estime le grand public. Une conférence fera le point à Montreux**

Arthur Grosjean Berne

La France vient de se choisir un nouveau monarque pour cinq ans. En Suisse, on n'aime pas les têtes couronnées ni la concentration des pouvoirs dans une seule main. On préfère une gestion plus proche des citoyens et on morcelle la puissance publique sur trois niveaux: communal, cantonal et fédéral. C'est, pour faire court, le fédéralisme (voir ci-contre la définition du conseiller d'Etat Pascal Broulis).

Le système politique suisse est une machine très complexe, les pouvoirs étant différents d'un canton à l'autre. Un exemple? Le poids des communes sur le budget global genevois est d'environ 10%. Sur le canton de Vaud, le chiffre monte à plus de 33%, car les communes y ont nettement plus de prérogatives. Ce système politique flexible, mais touffu, a-t-il encore un avenir ou aura-t-il disparu dans cinquante ans? C'est la question que se pose la 5e Conférence nationale sur le fédéralisme, qui aura lieu à Montreux les 26 et 27 octobre prochain.

**Un nuage à l'horizon**

Hier, à Berne, plusieurs grosses légumes politiques, dont le président du Conseil des Etats, Ivo Bischofberger, ont réaffirmé leur soutien au fédéralisme. «Nous avons confiance dans la force des solutions venant d'en bas. Lors de la crise de l'asile, d'autres pays ont été dépassés, alors que le système confédéral a bien réagi», souligne Benedikt Würth, président de la Conférence des gouvernements cantonaux.

«On peut parfois s'énerver contre l'esprit de chapelle qui règne entre cantons»



**Ivo Bischofberger**  
Président du Conseil des Etats

vernements cantonaux. Pourtant, un gros nuage pointe à l'horizon. Un sondage MIS Trend, commandé par la Conférence, révèle que le grand public est à 50% peu ou pas attaché au fédéralisme. Les politiques attribuent ce mauvais score à une méconnaissance du système. Du coup, ils veulent en faire davantage la pro-

«En comparaison, les Etats qui pratiquent le fédéralisme s'en sortent mieux»



**Benedikt Würth**  
Président de la Conférence des gouvernements cantonaux

motion. En comparaison internationale, les pays qui pratiquent le fédéralisme s'en sortent mieux que les autres. «On peut parfois s'énerver contre l'esprit de chapelle qui règne entre cantons, souligne Ivo Bischofberger. Mais le fédéralisme fait partie de notre culture. Il n'y a aucun gain d'efficacité avec la centralisation.»

«Montreux, où se tient la conférence, est une Suisse miniature entre montagne et ville»



**Laurent Wehrli**  
Syndic de Montreux

La Conférence nationale va aborder, avec des jeunes, le thème de la transformation du fédéralisme à l'heure digitale. En attendant, le syndic de Montreux, Laurent Wehrli, se réjouit d'accueillir tout ce beau monde dans sa cité, «une Suisse miniature qui va de la montagne à la ville».

«La centralisation, c'est la paupérisation»

**Les gens ignorent largement ce qu'est le fédéralisme. En quelques mots, c'est quoi?**

C'est s'occuper du citoyen de la façon la plus simple possible. C'est un modèle politique qui se construit depuis le plus bas niveau, la commune, pour aller vers le haut, la Confédération. Mais le fédéralisme, c'est surtout les cantons qui se sont fédérés il y a 700 ans, et ont opté pour un partage des compétences sur la santé, la sécurité, etc.

**De nombreuses personnes pensent que la centralisation est un système plus simple, plus rapide et plus efficace.**

On le voit en France. La centralisation, c'est la paupérisation. Car elle entraîne des guerres sans fin pour savoir où doit aller l'argent et comment le



**Pascal Broulis**  
Conseiller d'Etat vaudois

répartir. Au contraire, quand vous avez l'utilisation immédiate de l'argent collecté dans les communes ou les 26 cantons, vous avez plus d'équilibre et de respect mutuel. Beaucoup de pays rêvent d'avoir un modèle décentralisé comme en Suisse.

**Le fédéralisme n'entraîne-t-il pas aussi du gaspillage d'argent avec des doublons administratifs? On pourrait centraliser la gestion des bureaux des autos au niveau suisse.**

D'abord on ne peut pas centraliser le contrôle des voitures. On

ne va pas demander à un Vaudois ou à un Genevois d'aller à Zurich avec sa voiture tous les trois ans. Quant à la gestion, vous pouvez avoir une plaque minéralogique par Internet.

**On pourrait économiser en ayant un seul système informatique pour toutes les immatriculations en Suisse?**

C'est faux. Déjà aujourd'hui, beaucoup de cantons ont le même système. Dans le canton de Vaud, on a repris le modèle argovien. C'est ça, l'intelligence du fédéralisme suisse. On développe quelque chose de très bien à un endroit, qui sera repris peu à peu ailleurs. Et, quand on atteint une majorité de cantons, le système est souvent repris de façon unique sur tout le territoire suisse. Les Etats américains procèdent de même. **ARG.**

## La Suisse exporte des pesticides interdits chez elle

**Public Eye révèle que le paraquat et l'atrazine sont vendus à l'étranger**

En Suisse, il a beaucoup été question de glyphosate. Deux autres herbicides font parler d'eux, l'atrazine et le paraquat. Ces produits sont interdits chez nous et dans l'Union européenne (UE) en raison de leur «forte toxicité», explique Public Eye. L'ONG révèle que la Suisse en exporte vers des pays en développement et condamne ce «double standard». La conseillère nationale Lisa Mazzone (Verte/GE) relaie leurs revendications à Berne.

Public Eye a obtenu des informations de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), en vertu de la loi sur la transparence. Entre 2012 et 2016, quatre exportations de paraquat et treize d'atrazine ont été enregistrées vers l'Argentine, le Brésil, le Cameroun, la Chine, l'Inde, le Pakistan, le Pérou et la Thaïlande. Les documents étant confiés, les quantités et les expéditeurs restent secrets.

«Il ne fait aucun doute que Syngenta est concerné, affirme

Public Eye. Leader mondial des pesticides avec près de dix milliards de dollars de chiffre d'affaires dans ce secteur en 2016, la firme bâloise domine les ventes de paraquat et d'atrazine.» Le problème? L'ONG souligne que le paraquat «cause chaque année des milliers d'empoisonnements». Il serait lié à plusieurs maladies chroniques, dont celle de Parkinson. Et l'atrazine? «C'est un perturbateur endocrinien qui affecte le système reproducteur et augmente les risques de cancer.»

De telles exportations ne sont pas interdites. Mais Laurent Gaberell, de Public Eye, pointe du doigt une question morale: «Si ces produits sont considérés comme trop dangereux pour être utilisés en Suisse, comment pourrait-il en être autrement dans des pays qui ne connaissent pas nos standards de protection et ne disposent pas de nos équipements pour les manipuler?» Son ONG estime en outre que l'exportation de paraquat n'était pas possible dans le cas du Cameroun, en raison de conventions internationales. L'OFEV conteste cette interprétation.

A Berne, Lisa Mazzone a déposé une interpellation parlementaire. «De mon point de vue,

«Il est intolérable que ces produits soient interdits ici pour des raisons de santé, mais exportés ailleurs»

**Lisa Mazzone** Conseillère nationale (Verte/GE)

il faut interdire ces exportations. Il est intolérable que ces produits soient interdits ici pour des raisons de santé et d'environnement, mais exportés ailleurs.» Pour le moment, elle demande au Conseil fédéral «s'il va prendre des mesures pour mettre fin à ces exportations» et se positionner sur la question des droits humains. «Le fait d'exposer des populations à des pesticides extrêmement toxiques constitue une violation de ces droits et la Suisse doit respecter ses obliga-

tions en la matière», conclut-elle.

Dans *Le Matin Dimanche*, Josef Tremp, chef de la section produits chimiques industriels à l'OFEV, dit comprendre les inquiétudes «sur les risques potentiels d'un mauvais usage des herbicides dans les pays en voie de développement». Mais en l'état, les réglementations nationale et internationale ne permettraient pas d'agir autrement.

Syngenta répond que ces produits sont autorisés dans de nombreux pays. Selon lui, le réenregistrement du paraquat dans l'UE a été annulé par la justice, en 2007, pour des problèmes de procédure. La Cour n'aurait fourni aucune conclusion sur la dangerosité. En Suisse, les producteurs auraient stoppé sa commercialisation suite à une baisse de la demande. Quant à l'atrazine, il aurait été retiré du marché européen en raison de l'excédent potentiel du produit dans les eaux souterraines. Selon Syngenta, ces normes sont beaucoup plus sévères que celles de l'Organisation mondiale de la santé.

**Caroline Zuercher**

Economie

# La santé fait fa...

**En acquérant 20% d'une start-up spécialisée dans la gestion de données génomiques, Debiopharm élargit son champ d'action**

Olivier Wurlod

Debiopharm annonce ce mardi son premier gros investissement dans le «big data». En association avec Tesi, une société de capital-risque finlandaise, le groupe vaudois permet à BC Platforms, l'un des leaders mondiaux des solutions de gestion de données génomiques, de lever 10 millions de dollars. Thierry Mauvernay, patron de Debiopharm, évoque les enjeux que représentent «ces données» tant pour son entreprise que pour le secteur de la santé dans sa globalité. Interview.

**Pourquoi Debiopharm s'est-il intéressé au «big data»?**

La digitalisation actuelle de notre société va provoquer un véritable tsunami dans le secteur de la santé. High-tech et biotech y sont de plus en plus intimement liés. Etant donné le rapprochement inexorable de ces deux mondes, l'élargissement de notre champ d'action était devenu inévitable.

**A quelles transformations concrètes faut-il s'attendre?**

Pour la santé, ces données permettront d'améliorer la prévention

et le diagnostic mais également d'offrir un meilleur monitoring des soins ainsi qu'un suivi plus personnalisé du patient. Une circulation optimale de ces données permettra en plus d'éviter les problèmes de communication dans les hôpitaux. Enfin, le traitement informatique de cette masse d'informations devrait déboucher sur de nouveaux axes de recherches pour la médecine et rompre avec le modèle du chercheur qui émet une hypothèse et va la valider en étudiant les données disponibles.

**Cette adaptation nécessitera-t-elle d'autres compétences au sein de votre entreprise?**

C'est évident. Il y a dix ans, afin d'acquérir un savoir-faire dans la médecine personnalisée, nous sommes entrés dans le monde du diagnostic et des biomarqueurs en prenant des participations dans une dizaine de sociétés. Nous leur avons apporté l'approche médicale et avons appris leur méthode de travail jusqu'à acquérir en interne ces compétences. C'est la même démarche que nous réalisons actuellement avec le «big data», à l'exemple de BC Platforms, dont nous venons d'acquérir 20% des actions.

**Quelles sont les possibilités d'investissement dans ce secteur du «big data»?**

Cette branche est aujourd'hui très éclatée, composée d'une multitude de start-up. Tout l'enjeu pour Debiopharm sera de trouver les bonnes. Heureusement, cela a

## Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.**
SPI	10250.11	+0.46%	Stoxx 50	3243.74	-0.03%
SMI	9039.61	+0.25%	Dow Jones	20993.05	-0.07%
CAC 40	5382.95	-0.91%	Nasdaq	6089.63	-0.18%
FT 100	7300.86	+0.05%	Nikkei	19895.7	+2.31%
Xetra DAX	12694.55	-0.18%	Shanghai comp.	3221.96	-0.84%
Euro Stoxx 50	3642.11	-0.46%	Bovespa	65480.54	-0.35%

SMI (Swiss Market Index)					
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE VAR.* VAR.**
ABB N	24.46	0.0	+23.0	Richemont N	84.70 -0.5 +37.4
Adecco N	75.-	-0.3	+21.3	Roche BJ	270.10 +0.4 +12.4
CS Group N	15.48	-0.5	+15.3	SGSN	2268.- +0.4 +8.7
Geberit N	458.60	-0.6	+25.8	Swatch Group P	406.70 -1.4 +28.5
Givaudan N	1962.-	+0.4	+2.2	Swiss Life N	334.20 -0.1 +40.6
Julius Baer N	52.20	+0.2	+34.7	Swiss Re N	89.85 +0.4 +3.0
LafargeHolcim N	54.90	-3.9	+27.4	Swisscom N	453.80 +1.1 -5.4
Lonza Group N	190.10	+0.9	+25.0	Syngenta N	466.40 +1.1 +19.0
Nestlé N	80.45	+0.6	+12.6	UBS N	16.97 -2.5 +11.4
Novartis N	77.95	+1.4	+8.2	Zurich Ins. N	277.10 -0.3 +31.2

Valeurs romandes importantes					
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE VAR.* VAR.**
Addex	2.37	+0.9	-7.8	Kudelski	17.60 +1.7 +2.3
APGSGA	491.-	+1.2	+20.0	Lem	1016.- +0.8 +19.5
BCGE	157.80	0.0	+12.8	Logitech	34.30 +0.9 +131.0
BCV	696.-	0.0	+6.7	Pargesa	73.- -2.7 +14.4
EdmondRothschild	000.-	0.0	+8.1	RomandeEnergie	1282.- +0.9 +22.2
Bobst	101.40	+0.5	+97.7	Swissquote	27.90 0.0 +17.0
Co.Fin.Tradition	105.-	0.0	+54.9	Temenos	87.95 +0.5 +69.1
Aevis	56.-	-0.7	+31.8	VaudoiseAssur.	527.- 0.0 +4.4
GroupeMinoterie	360.25	-4.4	+4.5	Vetropack	2016.- -0.4 +34.0

Métaux précieux				Monnaies (Billets)		
	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ	ACHAT	VENTE
Or	39163.-	39663.-	1233.-	1233.80	Euro	1.0615 1.1235
Ag	515.70	530.70	16.35	16.40	Dollar US	0.9590 1.0310
Vreneli		225.-	252.-		Livre Sterling	1.2345 1.3385
<b>Pétrole</b>				<b>Dollar Canadien</b> 0.7035 0.7555		
Mazout 100L à 15° (prix indicatif)	74.8	76.5	100 Yens		0.8520 0.9160	
Essence Litre (s/p95)	1.52	1.54	100 Cour. suéd.		10.8900 11.7700	
Brent Brut en USD par baril	49.39	49.48	100 Cour. norvég.		11.1400 12.0200	
			100 Cour. dan.		14.1300 15.2300	

Retrouvez la Bourse en direct sur [www.24heures.ch/bourse](http://www.24heures.ch/bourse)

